Culte Dimanche 14 Septembre 2014

Résister- La Rentrée, le repos

Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.  
Dieu, le premier auteur de tout ce qu'on écrit,  
A mis, sur cette terre où les hommes sont ivres,  
Les ailes des esprits dans les pages des livres.  
Tout homme ouvrant un livre y trouve une aile, et peut  
Planer là-haut où l'âme en liberté se meut.  
L'école est sanctuaire autant que la chapelle.  
L'alphabet que l'enfant avec son doigt épelle  
Contient sous chaque lettre une vertu ; le cœur  
S'éclaire doucement à cette humble lueur.  
Donc au petit enfant donnez le petit livre.  
Marchez, la lampe en main, pour qu'il puisse vous suivre.

Victor Hugo (Extrait)

**Matthieu 4, 1-11**,

1Alors Jésus fut emmené par **l'Esprit** au désert, pour être mis à l'épreuve par le diable. 2Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3Le tentateur vint lui dire : **Si tu es** Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. 4Il répondit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5Le diable l'emmena dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple 6et lui dit : **Si tu es** Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.

7Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.

8Le diable l'emmena encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, 9et lui dit : Je te donnerai tout cela si tu tombes à mes pieds pour te prosterner devant moi. 10Jésus lui dit : Va- t'en, Satan ! Car il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosterneras, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

11Alors le diable le laissa, et des anges vinrent le servir.

Chanson de France Gall

Si on t´organise une vie bien dirigée  
Où tu t´oublieras vite  
Si tu réalises que la vie n´est pas là  
Que le matin tu te lèves  
Sans savoir où tu vas  
**Résiste Prouve que tu existes  
Résiste Suis ton cœur qui insiste  
Ce monde n´est pas le tien, viens,  
Bats-toi, signe et persiste Résiste**Si tu réalises que l´amour n´est pas là Que le soir tu te couches  
Sans aucun rêve en toi  
**Résiste Prouve que tu existe**

* **Résiste. Ce mot nous colle à la peau.**

**Depuis l’histoire de cette toute jeune prisonnière de la tour de Constance, Marie Durand. Au 18ème siècle. Marie grave avec ses compagnes de cellule ce mot dans la pierre, Un mot qui est plus qu’un graffiti, il est le cri de la foi devant l’oppression, devant la tentation d’abjurer, il est le témoin de presque 40 ans d’un temps de désert, d’emprisonnement inhumain, dans la faim et le dénuement.**

**Même si l’on ne cherche pas seulement à définir l’identité chrétienne protestante par le passé, être un chrétien protestant a quelque chose à voir avec ce beau mot de Résister. Dans l’histoire et aujourd’hui encore. Et demain aussi ! C’est justement la question qui nous occupe aujourd’hui. Nous en parlerons.**

**La résistance n’est aucunement une spécificité réservée aux chrétiens, ni aux chrétiens protestants, et bien des protestants le sont sans avoir résisté à rien du tout, n’empêche que le mot Résister demeure une partie de l’identité protestante, un mot familier pour se dire, se comprendre, et pour témoigner de l’Evangile. Nous découvrirons ce qu’il en est aujourd’hui de cet esprit de résistance avec les jeunes du catéchisme aux vacances de la toussaint où nous prévoyons un petit voyage en Cévennes.**

**Cette résistance des huguenots a surtout et il faut bien le dire, permis à la foi protestante d’exister, de sortir de son désert, d’être vécue en plein jour et puis au fil des édits royaux, de n’être pas seulement tolérée mais enfin reconnue à part entière. Cette résistance des huguenots a permis donc à la foi protestante d’exister , et à la notre aussi d’une certaine façon.**

**Résiste, prouve que tu existes, chante France Gall en rapprochant elle aussi ces deux mots « résister et exister ». Deux mots qui ont un lien avec l’idée d’être debout, une sorte de « courage d’être ».**

* **-Venons-en alors au Récit dit de « la tentation de Jésus ».**

**Un récit qui peut se lire également comme « le Récit de la résistance de Jésus », et de l’échec du diable, de son déficit de résistance, récit et peut-être alors aussi, si les deux choses sont bien liées, du déficit d’existence du diable, vu qu’il abandonne assez vite la partie et disparait plus ou moins de l’évangile où il va occuper peu de place !.**

**En tous les cas, c’est Jésus qui résiste et son acte de résistance l’installe dans son identité de Fils de Dieu, dans son existence de Fils de Dieu.**

**S’il vient de recevoir cette identité à son baptême, Il la confirme maintenant dans cette épreuve du désert, Comme si Jésus avait, pour plagier France Gall, à prouver qu’il existe, qu’il est bien le Fils de Dieu.**

**« Si tu es le Fils de Dieu », lui dit le diable, le tentateur. Comment dans ce récit Jésus va-t-il réussir à tenir son identité de Fils de Dieu ?**

**Par la Parole. C’est dans la parole de Dieu, les Ecritures, que Jésus trouve la force, le courage d’exister.**

**la résistance, que l’on appelle aussi résilience aujourd’hui doit pouvoir s’appuyer sur des facteurs, des agents de résilience. Pour Jésus, c’est bien évidement la Parole et la seule Parole du seul Dieu qui est sa force.**

**« Il est écrit » dit Jésus et il surmonte la faim, au bout de son long jeûne, il surmonte surtout la tentation de s’en sortir par lui-même, par la force d’un miracle, l’appel à une toute puissance divine.**

**Par sa totale obéissance à cette parole seule, Jésus l’emporte sur ce tentateur qui joue avec les mots de la Parole, comme ce serpent des origines qui cherche à s’arranger avec la Parole pour qu’elle le serve lui, et non l’inverse. Il est tellement tentant d’arranger la parole. De s’en rendre le maître. Même Pierre, souvenons-nous, s’y fera prendre, devenant pour un jour le tentateur du Christ.** Quand un jour il annonce à ses disciples : *Je serai mis à mort et, le troisième jour, je reviendrai à la vie. » Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! dit-il. Non, cela ne t'arrivera pas ! » Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Va- t'en loin de moi, Satan ! Tu es un obstacle sur ma route, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les êtres humains. »*

**Tu ne provoqueras pas ton Dieu, répond Jésus au tentateur, qu’il s’agisse du Diable ou de Pierre.**

**Par ce respect à l’interdit de tenter son Dieu, son Père, Jésus se pose bien comme Fils. A la juste place. A sa place.**

**Jésus, nouvel Adam, ne se soumets pas à la tentation incarnée par Satan, la tentation qu’il aurait eu de se situer autrement que comme fils de Dieu, tentation de se soustraire à sa vocation. En se prenant lui-même pour dieu. En se vivant tout puissant. Sans limites.**

**Pierre, son disciple, résiste lui à l’idée que les choses pourraient se dérouler autrement que comme il le croit, et il nous montre ce faisant combien il est difficile d’être le disciple, le chrétien que l’on voudrait être. Combien il est difficile d’exister dans ce monde dans toute la dimension de notre vocation de disciple, à l’école de la parole de Dieu. Combien résister, exister, est justement un acte d’obéissance à la Parole de Dieu telle qu’elle est, telle qu’elle m’est adressée. Il est tellement tentant de s’accommoder, de faire avec. De faire comme si. Et de convoquer la toute puissance divine pour ne pas vivre jusqu’au bout son humanité. Et d’être occasion de chute ou de scandale. Que nous ne fassions rien justement, scandale de l’indifférence, ou que nous résistions parfois contre la parole. Oubliant notre place d’enfant de Dieu, de bien-aimé de Dieu.**

**Et nous en arrivons à la question du jour. A cette nouvelle thèse pour l’Evangile à écrire ensemble dans le but d’aller vers cette grande fête des 500 ans de la Réforme , de l’anniversaire de la naissance d’une façon d’être devant Dieu, debout, avec sa seule parole, sa seule Grâce ; la naissance d’une protestation , d’un témoignage, du salut par la Grâce.**

**A quoi résistons-nous au nom de l’évangile**

**Peut-être alors pourrait-on poser la question autrement :**

**Comment existons-nous dans ce monde en tant que disciples du Christ ? En tant que témoins de ce salut par Grâce ? A quoi nous faut-il résister pour vivre notre foi?**

**Suivre ce cœur qui insiste, se battre, signer, et persister  
Résister, comme le dit la chanson ? Et le dire en chantant peut-être ?**

Laissons- nous tenter ! Exprimons-nous, attestons de notre résistance aujourd’hui, petite ou grande.